

La campagne à la ville



Derrière le béton, le jardin de nos rêves : 28 parcelles gérées par une association de riverains, présidée par Pierre Raulé. (Photo DNA - Laurent Réa)

On imagine toujours les beaux jardins dans un cadre champêtre ou au minimum dans un environnement d'habitat individuel. Rarement dans une cité. Dans le quartier de HautePierre à Strasbourg, les habitants ont réalisé le jardin de leurs rêves et invitent le public à en prendre de la graine.

Au coeur de la maille Eleonore (*), autour d'un transformateur électrique dont le gris du béton disparaissait sous les tags, il y avait un terrain vague, limite décharge publique. L'aspect dégradé de ce qui, jadis, était un espace vert était tel que les riverains ont commencé à se plaindre.

A la suite d'une réflexion menée avec la ville de Strasbourg et le bailleur social, CUS Habitat, le projet d'un jardin participatif a fait surface. Une animatrice de l'association **Eco-conseil**, Joëlle Quintin, prend la coordination en main et organise des réunions et des ateliers de formation au jardinage pendant que le terrain est dégagé et remblayé.

« Au début, les gamins n'étaient pas contents qu'on les prive d'un terrain de jeu »

En début 2006, 28 parcelles individuelles ainsi que des plates-bandes communes sont mises à disposition des familles volontaires. Salades, radis, cosmos, iris, carotte, menthe, framboise, coquelicots chacun plante ou sème ce qu'il veut sur ses quelque 4 m² tout en participant à l'entretien des allées et parties communes. Le désherbage se fait manuellement car à l'exemplarité de la démarche participative s'ajoute celle de la culture biologique.

« Au début, les gamins n'étaient pas contents qu'on les prive d'un terrain de jeu, se souvient Pierre Raulé dont l'appartement surplombe le terrain et qui préside l'association qui gère aujourd'hui le jardin participatif. Mais les gens leur donnaient des fraises ou une salade à rapporter à la maison. Ils ont vite changé d'attitude ».

Pour que le jardin soit respecté dans une cité où les équipements publics sont souvent la cible de dégradation, il a fallu faire en sorte que les voisins se l'approprient en organisant des petites fêtes et des animations. « On avait par exemple planté des potirons dans une des parcelles communes. On en a donné aux familles du quartier qui les ont cuisinés à leur manière avant de les déguster tous ensemble. » De même en avril dernier, le Jardin de nos rêves puisque c'est ainsi qu'il a été baptisé, a incité et aidé les habitants du quartier à se composer des jardinières pour une opération balcons fleuris.

En chanson, en musique et en contes

Et puis l'horrible transformateur qui déparait au milieu des fleurs a été relooké par les élèves de l'école Brigitte voisine et les habitants bénévoles. Le résultat est à la hauteur des espérances et plus un tag ne vient ternir les lieux. De manière générale d'ailleurs, « depuis que le jardin existe, les environs sont moins sales ».

La réussite est telle que le jardin fait école. Un deuxième espace dédié vient de voir le jour dans la maille Jacqueline et les Rendez-vous aux jardins organisés fin de semaine (lire ci-dessous) seront l'occasion pour le Jardin de nos rêves de lui faire un don de plantes.

Samedi après-midi, diverses animations sont prévues avec la médiathèque du Maillon, notamment un cheminement entre les deux jardins en chanson, en musique et en contes.

Simone Wehrung

(*) La ZUP de HautePierre a été construite en nid d'abeille dans les années 70 au nord-ouest de Strasbourg et divise l'espace en sous-quartiers appelés « mailles »